

VACANCES DE NOËL - « ENGENDRER DES TRACES DANS L'HISTOIRE DU MONDE »

Au cours des vacances de Noël, nous proposons de reprendre la dernière partie de la Journée de début d'année de CL-Lycée, en même temps qu'un extrait de don Giussani tiré de Engendrer des traces et un témoignage. La question est toujours celle du 9 décembre, avec laquelle nous avons déjà commencé à nous confronter.

« “Notre cœur a un besoin ultime, impérieux et profond d'accomplissement, de vérité, de beauté, de bonté, d'amour, de certitude sur la finalité, de bonheur”. Est-ce vrai ? Et qu'est-ce qui peut répondre à ces exigences du cœur ? »

LA LIBERTÉ EST LA VÉRIFICATION DE L'AUTORITÉ

« Le terme “autorité”, qui correspond au terme “paternité”, [...] engendre la liberté. [...] Par conséquent, l'autorité est vraie [nous savons qu'elle est vraie], [...] vraiment vécue [...], lorsqu'elle fait jaillir ma liberté, lorsqu'elle fait jaillir ma conscience personnelle et ma responsabilité personnelle » face à ce qu'il faut que je fasse, face aux études, aux affections, aux relations, à moi-même. Comment se fait-il que notre amie s'intéresse à Kant et aux mathématiques, sans avoir pris de cours pour éveiller le goût des études ? Elle a rencontré quelqu'un qui la génère, qui la fait renaître, au point qu'elle s'intéresse à tout, que cela fait ressortir son moi et sa responsabilité personnelle, si bien qu'elle-même en est surprise.

Ce rapport avec l'autorité, aujourd'hui perçu par beaucoup comme oppressant et limitant leur liberté (tout le monde moderne s'est construit contre l'autorité, par une prétention d'autonomie absolue, parce que l'homme voulait se faire lui-même), est justement ce qu'indique don Giussani comme condition pour être vraiment libre. Vous comprenez combien cette manière de concevoir l'autorité est différente ?

Voilà la raison fondamentale pour laquelle on peut rencontrer CL-Lycée et remarquer immédiatement la différence avec la compagnie du samedi soir : l'expérience différente qu'on découvre en soi, à cause de la liberté qu'on surprend en soi, à cause de l'implication du moi dans tout ce qu'on vit.

C'est dans l'expérience que nous vérifions cette autorité qui nous libère, où le Christ triomphe, quelle que soit la situation dans laquelle nous vivons. Je décris quelque chose que j'ai appris de vos témoignages ; je n'invente rien, je n'« imagine » rien qui n'existe pas ; je répète ce que je vois et qui est pour moi la confirmation d'une expérience que je vis déjà. Ainsi, je grandis, tout comme vous grandissez en apprenant de ce qui vous arrive. Écoutez ce que vos amis écrivent et vous verrez que ce qui arrive rend libre partout.

“QUI EST CET HOMME ? Cet homme est pour moi un ami, mon meilleur ami, une Présence réelle qui est là MAINTENANT et qui se manifeste dans un visage avec un prénom et un nom précis. Il a touché mon cœur et continue à me surprendre OÙ QUE JE SOIS, même à l'école, où deux professeurs ont commencé à s'intéresser vraiment à nous, à ce que nous éprouvons, à notre concept d'amitié ; à l'école, où mes camarades de classe de CL-Lycée et moi avons parlé de notre expériences avec le mouvement, et c'était magnifique de voir que certains de nos camarades de classe ont été touchés et ont commencé à poser des questions. Je désirais tout cela depuis longtemps, mais je pensais que c'était impossible [voilà le christianisme : quelque chose qu'on considérait impossible et qui, pourtant, se produit sous notre nez en nous pénétrant jusqu'à la »

» moelle] car je pensais que les profs n'étaient là que parce que c'était leur travail et j'avais exclu que ce dont nous parlons dans CL-Lycée puisse intéresser aussi mes camarades, qui parlent de questions tout à fait différentes. Au lieu de cela, je me suis rendu compte que nous pouvons faire entrer le mouvement partout, parce que c'est un fait qui continue à se produire indépendamment de nos pensées, donc c'est pour tous ; et si nous avons fait une rencontre qui nous a changés, les autres le remarqueront tôt ou tard, cela ne dépend pas de nous, l'important est de garder notre désir vivant.»

Une autre amie raconte : « Vaut-il la peine de recommencer ? À mon avis, il vaut la peine de reprendre les cours, pas tant parce que je me trouve bien dans ma classe ou [...] que je n'ai pas de mal à apprendre mes leçons ; en fait, je crois que c'est le cas pour vraiment très peu de personnes. À mon avis, il vaut la peine de reprendre les cours parce qu'il vaut la peine de vivre. J'entends souvent dire : "Pour moins que la totalité", on ne vit pas" ou "Je veux la totalité", mais est-ce réellement vrai que je veux la totalité, si je vis neuf mois par an en comptant les minutes qui me séparent de l'instant de la fin des cours ? Voilà, ce que je veux, c'est arriver à attendre chaque jour de cours comme j'attends les vacances de la communauté. Peut-être que cette vérification m'agitera, peut-être que j'aurai des questions auxquelles je ne trouve pas encore de réponse, mais je veux vivre en désirant et en demandant de me coucher le soir aussi heureuse que lorsque je reviens du Triduum pascal." Elle a déjà un signe : cela a commencé à arriver ; à un moment donné de sa vie, cela a commencé à arriver. Il suffit de vérifier si cela peut arriver partout, à n'importe quel endroit, dans n'importe quelle situation. Elle conclut en effet : « Seulement quand ce sera le cas (et si jamais cela arrive), je saurai que ce que nous disons dans CL-Lycée est vrai ».

Pour terminer, une autre amie nous propose l'hypothèse de travail pour cette nouvelle année qui vient de commencer : "Nous sommes une bande désordonnée, des personnes simples, presque aucun de nous n'est croyant et très peu vont à l'église régulièrement. Mais cela rend la question 'Qui es-tu ?' encore plus urgente et suscite une curiosité infinie quant à la manière dont cette présence du Mystère qui est parmi nous se montrera et nous émerveillera cette année".

Souhaitons-nous les uns aux autres de ne jamais perdre cette curiosité infinie (qui est avant tout celle de la jeunesse, mais dont moi aussi j'ai besoin pour vivre, moi qui suis « presque » vieux) : s'il y a au moins une personne parmi nous, là où nous sommes, qui est curieux de savoir comment le Mystère manifester sa présence cette année, nous pourrons voir et reconnaître.

C'est la vérification qui revient à chacun d'entre nous, et seuls ceux qui risquent dans la vie ce qu'ils ont rencontré pourront découvrir avec surprise que l'impossible devient possible.

C'est la grande aventure qui nous attend cette année : voir si ce qui nous a touchés, si ce qui nous a aimantés à certains moments de la vie peut l'emporter partout ; voir si le Christ, que nous avons vu triompher chez une personne que nous avons reconnue comme une autorité, peut triompher en nous aussi. Seuls ceux qui ont l'audace de le vérifier le découvriront.

Bon chemin à tous !

(« [Qui est cet homme ?](#) », Notes de la journée de début d'année de CL-Lycée avec Julián Carrón et Francesco Barberis, pp. 7-9)

QU'EST-CE QU'UN ÉVÈNEMENT ?

« Dans l'événement, quelque chose de nouveau entre dans notre vie : quelque chose de non-prévu, de non-défini au préalable, de non-voulu par nous en terme de projet à réaliser. [...] Lorsqu'il arrive, un événement est quelque chose qui est, qui est là, visible et tangible. [...] Si nous ne comprenons pas et n'utilisons pas le terme "événement", nous ne comprenons pas non plus le christianisme qui se réduit alors immédiatement à des mots, à une œuvre de l'homme, au résultat d'une activité humaine ».

(L. Giussani, S. Alberto, J. Prades, *Engendrer des traces dans l'histoire du monde*, Parole et Silence, Paris 2011, p. 30-31.) »

» TEMOIGNAGE

J'ai connu CL-Lycée à un moment de ma vie où il me manquait un équilibre et où je devenais de jour en jour plus lasse. Je ne mangeais pas, je me disputais souvent avec tout le monde et tout semblait me conduire vers le vide. J'avais l'impression qu'il n'y avait de place pour moi nulle part, et je me recroquevillais de plus en plus sur moi. Je n'avais pas d'assurance, il me semblait que je faisais tout faux, j'évitais donc d'entreprendre quoi que ce soit. Quand une amie m'a proposé de participer aux vacances d'hiver, au début j'ai refusé car j'étais sûre que ma mère ne m'y autoriserait pas. Mais au fur et à mesure que le temps passait j'ai pris courage et j'ai accepté l'invitation. Je ne sais même pas pourquoi je voulais y aller, je ne connaissais qu'une personne, j'étais sûre qu'elle réussirait à se faire des amis et pas moi, et que certainement ce serait les classiques vacances ennuyeuses. À la première rencontre, où on se répartissait en groupes pour organiser la promenade, j'avais commencé à changer un peu d'idée, et pendant les trois jours je me suis effectivement rendu compte que ce n'était pas les classiques vacances ennuyeuses, mais au contraire un moment où des jeunes avaient l'opportunité d'échanger des idées, de s'amuser, de faire de nouvelles expériences avec une conscience différente de celle qu'on a habituellement. Une fois rentrée à la maison, je me suis rappelée chaque instant parce que je l'avais vécu pleinement. Les jeux, les rires, les voyages en bus, les chants : tous des moments magnifiques. Aux deuxièmes vacances (d'été), j'ai passé mon temps à prendre conscience tous les « non » de ma vie, tous les refus d'expériences que je pouvais vivre. J'ai pu répondre à certaines questions, comme : « Où se trouve ton cœur en ce moment ? », mais aussi à d'autres. Je me rendais compte que tout ce que je faisais, je le faisais uniquement pour le faire, et non pour vivre. J'ignorais tout. Mais si je n'avais pas essayé de me poser des questions, ou, plutôt, si je ne les avais pas écoutées (parce que les questions étaient là et elles le sont toujours), je serais encore en train de vivre comme si tout n'était qu'une ombre passagère. Toutes les rencontres m'ont ouvert une porte pour que je puisse grandir. J'ai recommencé à manger, à vouloir davantage, à ne pas me contenter, à ne pas m'ignorer. À CL-Lycée ne viennent pas que les chrétiens, moi, par exemple, je ne le suis pas, parce qu'on t'accueille indépendamment de la religion que tu professes. C'est un lieu où tu peux te découvrir. Pour moi CL-Lycée a été et sera une maison qui m'a aidée et sauvée.

(Lettre signée)